

## L'AMBIANCE À LA VEILLE DU BIG MATCH DU CAIRE

# «Maâk yal Khadra» a égayé la nuit algéroise

*Evacuant tout pessimisme, des milliers ou plutôt des millions d'Algériens et d'Algériennes, grands et petits, n'ont pas fermé l'œil dans la nuit de vendredi à samedi, que ce soit dans les grandes villes ou dans le plus petit bourg de notre vaste et splendide pays.*

Ainsi, Alger n'était pas en reste, convaincue de la victoire de son équipe nationale au Caire, face au onze égyptien. La déferlante des fans des Verts a été encore une fois extraordinaire. C'est vrai que les résultats positifs obtenus par les Verts depuis le début des éliminatoires combinées pour la CAN et le Mondial 2010 ont comblé de bonheur les Algériens, sportifs ou pas, les poussant à manifester leur joie dans les rues.

Mais c'est surtout le guet-apens tendu à la délégation algérienne à la sortie de l'aéroport du Caire qui a fait sortir spontanément de ses gonds cette masse d'Algérois et d'Algéroises.

Comme le samedi est un jour férié, la nuit qui le précédait a été mise à profit pour faire la fête dans les rues et les chaumières algériennes. De ville endormie durant la journée pour cause de repos hebdomadaire, avec une activité au ralenti, Alger a vu ses rues désertes se réveiller comme jamais.

Comme à leurs habitudes, les services de sécurité se sont déployés dès le début de

la matinée à travers les principales artères de la capitale, pour canaliser la circulation et les vagues de jeunes en liesse.

Le point le plus visible de ce dispositif l'était à Hydra, où se trouve l'ambassade d'Egypte. Il est vrai que le courroux des Algérois, suscité par l'agression des joueurs algériens au Caire, pouvait engendrer des événements que l'on aurait eu à déplorer.

De tous les quartiers de la capitale sillonnés, c'est celui dit «l'Etoile», à Hussein-Dey, qui a raflé la palme.

Au point de pouvoir entrer dans le fameux livre des records, le «Guinness Book». En effet, un drapeau national de près d'un kilomètre de long a été dressé tout le long de la principale artère !

Agrémentée de musique à la gloire des Verts, cette nuit ne sera pas oubliée de sitôt. Et les autres rues et cités n'étaient pas en reste.

Poursuivant notre virée dans la capitale, nous avons retrouvé une ambiance à l'identique au centre-ville et dans la banlieue. De Belouizdad à Ain-Benian, en



Photo : Samir Sid

passant par la Place du 1<sup>er</sup>-Mai, à Bab-el-Oued comme à la Grande-Poste, à El-Biar, à Bouzaréah et à Bologhine, mais aussi à Zghara, Chéraga, Draria et Baba-Hassen, la fête battait son plein. Comme pour les autres journées qui avaient précédé les victoires des Verts, des drapeaux et des banderoles étaient exhibés par centaines, voire par milliers.

Avec une verve incroyable, les jeunes et moins jeunes

avaient investi les rues et les placettes. Les véhicules avaient occupé toutes les rues. Des véhicules bondés de fans vêtus de maillots aux couleurs nationales ou couverts de drapeaux algériens. Et la musique était omniprésente, envahissant l'atmosphère jusqu'à vous crever les tympans.

Les refrains étaient repris à tue-tête. Les «One, two, three, viva l'Algérie !» et «Maâk yal Khadra !» éclipsaient les

autres tubes de circonstance. L'arsenal du «Mawlid» réapparaissait. Place aux pétards, aux fumigènes et autres feux d'artifice.

Autre phénomène apparu dans les rues algéroises, celui lié à une nouvelle forme de «commercialisation» d'un événement sportif.

Avides de faire profiter au maximum la population algéroise de cette euphorie générale, les revendeurs se faufilaient entre les véhicules pour

proposer qui des drapeaux et des bandeaux, qui des foulards et des écharpes et autres CD à la gloire des Verts.

Au niveau de certains quartiers, d'innombrables groupes de jeunes se constituaient pour faire la fête. Il faut avouer, avec un certain pincement au cœur, que ce patriotisme qu'on croyait à jamais effiloché a été ressuscité par les performances de notre équipe nationale.

Et pour la circonstance, il a été mis un bémol à la rivalité entre fans des différents clubs algérois et même des autres villes du pays, pour laisser place à la solidarité nationale, à l'unité nationale.

Le souhait de nos aînés a été ainsi moralement requinqué par cette ferveur nationale des jeunes.

C'est vrai qu'en cette nuit, à l'heure de ces défilés populaires improvisés, le visa pour le Mondial n'était pas encore acquis. Mais les Verts dormaient d'un sommeil réparateur pour s'apprêter à la grande bataille footballistique, au Cairo Stadium.

Avec le cœur dopé par une telle poussée de «fièvre» populaire, l'espoir était permis. Pour une victoire historique.

O. K.

## EN ATTENDANT LA RENCONTRE FATIDIQUE

# Les heures les plus longues...

**Dur, vraiment dur de patienter jusqu'à 18 h. La journée d'hier a été longue. La tension est montée d'un cran. L'effervescence n'a épargné personne. Dans l'attente de la rencontre Algérie-Egypte, les millions de supporters de l'EN ont tenté d'échapper à la pression. C'était peine perdue...**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)** - Dès les premières heures de la matinée, le ton était donné. Les voitures sillonnaient déjà les quartiers. Chants à tue-tête à la gloire des Verts, beaucoup de supporters ont commencé dès le matin à défiler dans les rues d'Alger.

Un avant-goût de fête qui cachait mal la tension qu'ont vécue hier durant toute la journée les amoureux de football. Partout, un seul sujet de conversation : le match Algérie-

Egypte. Les pronostics allaient bon train, toujours en faveur de l'équipe nationale évidemment !

C'est la seule manière qu'ont trouvée les supporters pour se rassurer et tenter d'échapper à la pression. Sur les balcons, les drapeaux étaient plus nombreux.

Petits et grands ont sorti leurs habits blanc, vert et rouge.

Dans les foyers, tous les regards étaient braqués sur les chaînes satellitaires à l'affût de la moindre informa-

tion concernant la composante de l'équipe, les conditions dans lesquels le match devait se dérouler. Mais rien n'a pu calmer l'angoisse des plus chauvins.

L'enjeu est de taille. L'EN joue pour une place en Coupe du monde dans un pays qui a montré à quel point il pouvait être hostile. Un paramètre qui fait craindre le pire.

L'enfer au Cairo Stadium : un cauchemar pour des millions d'Algériens.

Et pourtant, hier, il fallait bien s'occuper et vaquer à ses occupations habituelles. Un exercice très difficile lorsqu'on se sent fébrile et en pleine effervescence !

La journée a été longue, tendue et

aucun subterfuge n'aura finalement permis aux milliers d'amoureux de l'équipe nationale de passer une journée «ordinaire».

C'est que l'événement est de taille ! Il fallait hier tout simplement se résigner, accepter de vivre sous tension, accepter toutes les éventualités, se préparer au pire mais surtout au meilleur !

Il fallait hier vivre cette journée particulière pleinement et accepter les petits pics de tension, les doutes et la crainte de voir les rêves pourtant pas si fous s'effondrer.

A mesure que les heures s'égrénaient, difficilement, l'attente devenait encore plus difficile et ce ne sont certainement pas les émissions de

télévision d'avant-match qui ont calmé les ardeurs.

Cette journée du 14 novembre restera pour longtemps gravée dans la mémoire des milliers d'Algériens : ils l'ont attendue dans une ambiance folle.

Une ambiance festive qui se voulait annonciatrice de la bonne nouvelle, la nouvelle qui libérera tout un peuple et qui permettra enfin à la tension de retomber, enfin à tout un peuple de fêter la victoire de ceux qui l'ont fait vibrer durant des mois.

Mais avant, il fallait passer la journée la plus longue, la plus tendue...

N. I.

# Les activités officielles en stand-by hier

**Le temps s'est comme arrêté hier et le match Algérie-Egypte représentait une priorité pour tous les Algériens. Le pays entier retenait son souffle en attendant la rencontre décisive. Même les activités officielles étaient en stand-by pour cette journée décisive.**

**F. Zohra B. - Alger (Le Soir)** - Si les jeunes et moins jeunes avaient décidé de se consacrer exclusivement à la fête, de jour comme de nuit,

les activités officielles étaient hier mises en stand-by.

Si les sorties ministérielles, notamment, ont eu lieu normalement au cours de ces

dernières semaines et que certaines étaient même programmées pour ce samedi, jour de repos hebdomadaire, selon les dispositions prises pour le nouveau week-end, les officiels ont néanmoins fini par suspendre leurs activités pour cette journée, comme d'un commun accord.

Les responsables, eux aussi donc, voulaient se consacrer exclusivement à la rencontre de football qui mobilisait toute l'Algérie.

Ils ont reporté à plus tard les affaires, même courantes, dans leurs secteurs respectifs.

Point d'organisation de séminaires, de rencontres, de

réunions ou autres conférences de presse pour cette journée particulière.

Tous les Algériens retenaient leur souffle, suspendant toute activité qui ne soit pas directement liée à la rencontre de football.

Hier, aux quatre coins du pays, il n'était pas question de

se consacrer à une quelconque activité qui ne soit pas en rapport avec l'événement du jour.

Les regards de tous les Algériens étaient braqués sur le stade du Caire, où l'équipe nationale devait affronter son homologue égyptienne.

F-Z. B.

## Autour du match

du nombre insuffisant de billets mis à la disposition des supporters souhaitant assister au match au Cairo Stadium. Une situation dénoncée avec vigueur par les autorités locales et les notables de la cité d'Alexandre le Grand.

### Contre-attaque

Le piratage du site Internet du quotidien algérien *El Chourouk* par des hackers égyptiens a été évoqué, hier, par de nombreux médias cairotes. Sur la toile, on parle déjà d'une contre-attaque qui se prépare du côté des pirates algériens.

### Roubla !

Les supporters algériens ne sont pas passés inaperçus ces derniers jours au Caire. Une ambiance à l'algérienne, bon enfant

du reste, qui n'a pas été du goût de certains médias égyptiens.

### Scandale !

Un nombre important de billets pour le match Egypte-Algérie a été écoulé au marché noir. Une situation qui a provoqué un véritable scandale, d'autant plus que la Fédération égyptienne de football avait annoncé des mesures spéciales pour éviter la vente parallèle. A titre indicatif, des billets proposés à 15 livres au niveau des guichets se revendent à plus de 150 livres sur le marché parallèle.



### La théorie du complot

Des dizaines de supporters algériens présents au Caire ont adressé des correspondances aux instances de la Fédération internationale du football amateur pour dénoncer les dépassements à leur encontre de la part des autorités égyptiennes. Bien sûr, ces dernières ont vite fait de crier au complot.

### Alexandrie lésée

Un vent de colère souffle depuis quelques jours sur Alexandrie, la capitale économique et commerciale de l'Egypte, en raison

